

nouvelle revue théologique

Tomo: 131

Numero: 2

Mese: Aprile 2009

Pag: 323

SEMERARO M.D., *Cantico dei Cantici*. L'amore non s'improvvisa, coll. Bibbia e spiritualità 26, Bologna, EDB, 2006, 21x14, 464 p., 34 €. ISBN 88-10-21120-0.

Non, l'amour ne s'improvise pas! Il vient de Dieu et traverse les siècles et les cœurs. La Bien-aimée du Cantique — l'auteur serait-il une femme? — nous entraîne en son courant millénaire et toujours neuf. Préfacé par L. Accattoli, ce commentaire spirituel nous en apporte les senteurs pénétrantes: œuvre d'un bénédictin italien, prêtre depuis dix ans, formé à la vie monastique à Tamié et à La-Pierre-qui-vire, docteur en théologie de la Grégorienne. Au monastère de Dumenza (VA), il anime sessions et retraites et il écrit des ouvrages spirituels.

Nourri de l'Écriture et de la tradition des Pères, l'A. nous offre une méditation suivie du Cantique en 94 brefs chapitres permettant une assimilation progressive de la Parole de Dieu suivant le mode de la *lectio divina*.

Chacun de ces chapitres fait miroiter une facette de ce somptueux poème inspiré. L'A. répartit le texte biblique de 1250 mots en cinq poèmes précédés d'un prologue et suivis d'un double épilogue dont les titres accrochent: prologue: douceur et tendresse (1, 1-4) — 1. naissance de l'amour: hiver de l'exil (1, 5 – 2, 7) — 2. progrès de l'amour: printemps rêvé (2, 8 – 3, 5) — 3. joie des noces: goût d'été (3, 6 – 5, 1) — 4. souffrance du mûrissement: été de la différence (5, 2 – 6, 3) — 5. désormais énamourés: fruits d'automne (6, 4

– 8, 4) — épilogue; amour sans fin recommencé: solstice d'hiver (8, 5-7) — re-épilogue; supplément de temps: amour toujours espérant (8, 8-14). Un commentaire attachant, écrit dans une langue poétique chaleureuse, accordée au sujet, débordante de réminiscences bibliques et patristiques, et dégageant un parfum capiteux dans une douce musique.

Touché par la familiarité des fiancés d'aujourd'hui avec les expressions amoureuses du Cantique, l'A. y lit tout ensemble la liberté des corps enlacés, l'émotion des cœurs incandescents et l'Amour premier qui est de Dieu, toujours présent là où est l'amour. Il rend grâce aux deux aînés de ses frères moines Marcel (auquel le livre est dédié) et Ghislain, qui l'ont introduit dans une lecture savoureuse du Cantique, et à son tour il nous invite à le relire afin de «faire grandir le texte» inspiré, selon l'expression de saint Grégoire. — J. Radermakers sj